



REPUBLIQUE DU SENEGAL

Examen ministériel annuel de l'ECOSOC

Réunion ministérielle régionale sur "Femmes et Santé" en Afrique

PROJET DE DISCOURS

DE MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE

MAITRE SOULEYMANE NDENE NDIAYE

Mesdames, Messieurs les Ministres d'Etat

Mesdames, Messieurs les Ministres,

Honorables parlementaires

Madame la Présidente du Conseil Economique
et Social de l'ONU ;

Monsieur le Secrétaire exécutif de la
Commission Economique des Nations Unies
pour l'Afrique,

Madame le Sous secrétaire Général de l'ONU

Mesdames Messieurs Membres du corps
Diplomatique,

Mesdames les Présidentes d'organisations
féminines, Chers invités,

C'est un grand honneur pour son Excellence Monsieur le Président de la République Maitre Abdoulaye Wade et pour moi-même un immense plaisir, de présider l'ouverture de la Réunion préparatoire de la Conférence africaine des Ministres en charge des familles et de la santé des pays africains en prélude de la revue annuelle ministérielle du Conseil Economique et Social des Nations Unies, ECOSOC, qui se tient cette année dans notre pays le Sénégal.

L'Examen Ministériel Annuel (EMA) qui est une nouvelle attribution du Conseil Economique et Social (ECOSOC) des Nations Unies, a pour objectif d'évaluer les progrès réalisés dans la mise en œuvre des objectifs du millénaire

pour le développement (OMD), d'intensifier et d'accélérer les actions et les interventions menées, en vue d'atteindre, en 2015, date d'échéance, les objectifs du millénaire pour le développement.

L'option majeure retenue par le Conseil économique et social (ECOSOC), est de faire en sorte que toutes les sessions de l'Examen Ministériel Annuel (EMA) soient précédées par des Forums de haut niveau pendant lesquels les hommes pratiques dans les diverses expériences seront partagées

La première session de l'EMA a eu lieu en juillet 2007 à Genève et avait pour thème « **la pauvreté et la faim** » tel que stipulé dans l'OMD1. La deuxième session tenue à New York en 2008 avait porté sur le **Développement durable**.

Enfin la troisième rencontre tenue à Genève en 2009 avait examiné **la problématique de la Santé publique**.

La rencontre de Dakar, elle, porte sur le thème très vaste **« le défi de l'accès des femmes aux services de santé et les initiatives visant à promouvoir l'équité et l'égalité de Genre dans la région Afrique ; et en particulier, la Santé de la Reproduction dans le contexte de la pandémie du VIH/SIDA »**.

Pour des raisons historiques, géographiques, climatiques et écologiques, les pays d'Afrique sont ceux qui supportent la plus lourde charge de morbidité et de mortalité maternelle. Des ressources considérables sont allouées aux politiques visant les améliorations de l'état de santé des populations.

Le thème choisi, épouse parfaitement les préoccupations de Monsieur le Président de la République. Comme vous

le savez, son Excellence Maitre Abdoulaye Wade, se veut pour défenseur et premier protecteur des droits de la femme pour avoir incité ses paires Présidents africains à Signer la Déclaration solennelle des Chefs d'Etat de l'ONU. Ceci pour dire simplement que le Sénégal sera très au fait des engagements qui seront pris lors cette Conférence.

Promouvoir la santé de la femme qui occupe une place de choix dans ces politiques, se résume en deux objectifs : d'une part, la protéger pour sa vulnérabilité et d'autre part, la soutenir car elle doit agir comme agent susceptible d'apporter le changement.

Mesdames, Messieurs les Ministres, Chers invités,

La santé est tributaire de nombreux éléments de constitution individuelle, de comportement que l'on ne peut isoler des rôles sociaux.

La santé est aussi influencée par des attentes sociales, notamment les rôles familiaux et les activités professionnelles. Les femmes sont plus exposées à la pauvreté. Elles sont susceptibles de demeurer dans une relation violente, même après avoir été blessée, parce que leur rôle familial est de prendre soin des autres membres de la famille et parce qu'elles sont souvent dépendantes de leur mari sur le plan financier.

Il été démontré, à travers de nombreuses recherches, qu'en aidant la femme par le renforcement de sa capacité, on peut contribuer à améliorer son état de santé.

Mesdames, Messieurs les Ministres, Chers invités

Tant que les perceptions socioculturelles perpétuent les différences de "genre" conduisent à des iniquités entre les hommes et les femmes, et surtout en matière de santé et d'accès aux soins de santé, les comportements qui en

résultent, auront toujours un impact négatif sur la santé des femmes.

Retenons néanmoins que les normes et les valeurs de genre ne sont pas fixes; elles évoluent dans le temps, varient sensiblement d'un endroit à un autre et sont susceptibles de changer.

Par conséquent, les effets négatifs pour la santé qui résultent des différences et des inégalités entre les hommes et les femmes, ne sont pas fixes non plus. Elles peuvent changer ; et c'est ce potentiel de changement qu'il faut essayer d'explorer, en vue de trouver les réponses appropriées aux défis majeurs qui ont un lien direct ou indirect avec la santé des femmes. Ces défis ont pour noms : la lutte contre les violences physiques et sexuelles, le VIH/sida, le paludisme, la Santé de la Reproduction des Adolescents (SRA) qui constitue une priorité, du fait de nombreux facteurs sociaux et des

changements de comportement vis-à-vis la nuptialité et la sexualité.

Une meilleure prise en compte du genre dans la gestion des questions de santé est démarche globale qui assure une cohérence d'ensemble des politiques.

Mesdames, Messieurs les Ministres, Chers invités

Les outils et cadres nationaux, ainsi que les mécanismes à l'échelle continentale, doivent davantage être axés sur ces défis.

Or, si on prend l'exemple du Sénégal, il n'existe, pour le moment aucune analyse de la situation de la prise en compte du genre dans les programmes de santé de la reproduction, et très peu d'études socio comportementales sur l'impact du genre dans les programmes de santé.

Mesdames Messieurs les Ministres, Chers invités

Le continent devrait, à travers des rencontres similaires, développer une stratégie globale qui vise à accroître les connaissances et les données disponibles concernant les conséquences des inégalités entre les sexes sur les problèmes de santé, les services de soins et sur l'efficacité des mesures prises.

La stratégie de l'Afrique doit mettre l'accent, sur le renforcement des capacités techniques et institutionnelles des acteurs, le plaidoyer, la communication de masse et de proximité, la promotion du dépistage volontaire et de l'utilisation des préservatifs notamment féminins, l'appui aux activités génératrices de revenus, la réinsertion sociale, l'appui nutritionnel, la recherche, la gestion et le suivi évaluation.

J'espère que votre atelier indiquera des pistes de solutions pertinentes et consensuelles, pistes porteuses

de politiques durables en matière de **meilleure prise en compte du genre** dans la gestion des questions de santé.

C'est sur cette attente que je déclare ouverte, la réunion régionale « Femme, santé ».

JE VOUS REMERCIE DE VOTRE AIMABLE ATTENTION